

au monstre de la licence, ou la guerre funeste dirigée avec mille ruses, contre la citadelle du Vatican ?

Qu'est devenue la gloire—gloire que ne ternissait aucune servitude—de cette Rome, la reine des cités, que les siècles et les peuples durant tant de générations ont vénérée comme le séjour des Pontifes ?

Malheur aux lois qui se séparent de Dieu ! Quelle loi de l'honnêteté, quelle fidélité peut alors subsister ? C'est les ébranler que de les arracher de l'autel, et faire crouler tout l'édifice des droits.

Entendez-vous ? Le troupeau des insensés qui se disent sages affiche des desseins volontairement impies. Il s'efforce de ravalier à la matière brute la suprême divinité.

Il dédaigne dans sa folie la genèse supérieure de notre race. Repaissant son esprit d'ombres vaines, il confond l'homme et la bête dans une origine qui ne peut leur être commune.

Hélas ! combien il est ignominieux l'abîme où roule la force aveugle de l'orgueil effréné ! Observez, mortels, les ordres en tout temps redoutables de Dieu.

De Dieu qui seul est la vie, la vérité, qui est la voie droite et unique conduisant au Ciel. Lui seul peut rendre aux hôtes de la terre, suivant leurs vœux, les années qui s'écoulent.

C'est lui-même qui naguère a conduit vers les cendres sacrées de Pierre des foules de pieux fidèles dont les intentions étaient saintes, et cette renaissance de la piété n'est pas un vain présage.

Jésus, maître du temps à venir, bénis le cours du siècle qui se lève : contrains par ta puissance divine les nations rebelles à suivre une voie meilleure.

Fais éclore les germes d'une paix bienfaisante ; que les colères, les troubles et les funestes guerres s'apaisent enfin ; rejette dans le royaume des ténèbres les fourberies des hommes pervers.

Que sous ta conduite une seule inspiration guide les rois, si bien qu'ils s'appliquent à observer tes lois ; qu'il y ait un seul bercail et un seul pasteur ; qu'une foi unique dirige le monde !

J'ai achevé ma course, et, par ta grâce, j'ai vécu deux fois neuf lustres. Mets le comble à tes bienfaits, je t'en supplie, fais que les vœux de ton Léon qui te prie ne retombent pas stériles.

LEON XIII.